

L'art des cathédrales n'est pas seulement un hommage à la nature simple et gaie du pays de France, il est un champ de triomphe à la gloire des humbles, au dur labeur de l'ouvrier, au rude travail de l'homme des champs.

M. Mâle observe quelle petite place tiennent, dans la sculpture des églises, inspirée par les clercs, les rois, les princes et les grands de ce monde. La grande place et la place d'honneur y est pour le pauvre, pour celui qui peine dans sa petite échoppe, ou pour la ménagère, attentive et tranquille, qui range son dressoir.

Avec le temps, dans la tourmente effroyable que poursuivit la guerre de cent ans, les traditions s'altèrent. Le sens des vieux symboles se perdit. L'art du moyen-âge devient une énigme, ses présentations semblèrent, dès ce jour, puéril....Ce fut la Renaissance : la fleur antique reprit une sève que l'ont croyait desséchée ; mais ses racines s'enfoncèrent dans la tombe. De l'art grandiose qui avait été profondément national et français. M. Emile Mâle juge comme suit cette transformation : « Les artistes à partir de la renaissance, « s'affranchirent de leurs vieilles traditions, à leurs risques et périls. « Quand ils ne furent pas supérieurs, il leur fut difficile, dans leurs « œuvres religieuses, d'échapper à l'insignifiance et à la platitude ; et « quand ils furent grands, ils ne le furent pas plus que les vieux « maîtres dociles qui exprimaient naïvement la pensée du moyen-âge.

L'art français du moyen-âge fut véritablement l'expression profonde et directe de l'âme nationale, de l'âme populaire ; c'est ce qui en fait la grandeur, c'est ce qui en fait aujourd'hui encore le charme : c'est ce qui en fera l'immortelle beauté.

LA VEILLÉE DE NOËL

..... A l'heure sainte où Jésus dans ses langes descendit pour souffrir, il faut..... il faut prier pour ceux qui souffrent sans secours. Vous avez quand il neige, un grand feu qui pétille, des vêtements bien chauds, des fruits et du bon pain, mais les pauvres n'ont pas de gal foyer qui brille, ils sont nus, et souvent ils souffrent de la faim.